

Agroécologie. Le retour à la terre

À la ferme de Ty André Vihan, à Saint-Coulitz, un jeune couple, installé depuis trois ans, s'est lancé dans la permaculture. Une technique née en Australie dans les années 70 et qui s'inspire du fonctionnement de la nature.

Julien Patinec, paysan agroécologique, et sa compagne, Fa Ribaud-Millour, proposent : légumes, jus de pomme, œufs et agneau à la ferme de Ty André Vihan, à Saint-Coulitz, les mercredis et samedis, de 16 h à 19 h, en vente directe.



Direction Ty André Vihan, à Saint-Coulitz. C'est dans cette ferme qu'ont trouvé leur paradis deux trentenaires qui « vivent une sobriété heureuse ». Julien Patinec a une formation de maraîcher ; sa compagne, Fa Ribaud-Millour, lui apporte son aide et valorise les productions de la ferme. Parcours atypique que celui de cet agriculteur, qui a commencé sa vie professionnelle en créant une société d'exposition-vente ayant pour nom « Peintures d'ailleurs ».

Défenseurs de la permaculture

En effet, au cours de l'un de ses voyages au Sénégal, Julien Patinec avait eu l'occasion de faire la connaissance d'un peintre sénégalais, à qui il avait acheté quelques-unes de ses toiles. Ce dernier lui avait alors fait connaître qua-

« Il faut nourrir la terre plutôt que les plants »

Julien Patinec, paysan agroécologique à Saint-Coulitz

tre autres artistes.

Mais depuis trois ans, c'est à Saint-Coulitz que Julien Patinec a posé ses valises et ses toiles. Avec Fa, ils nourrissaient tous deux le rêve de s'extraire de la vie urbaine, le retour à la terre était leur credo. Alors, inconditionnels de Pierre Rabhi, agriculteur biologiste d'origine algérienne, ils se sont lancés dans la permaculture. Le couple défend un mode de société plus respectueux de l'homme et de la terre, en soutenant le développement de pratiques agricoles et en préservant les ressources naturelles grâce à l'agroécologie.

Apparent désordre

« La permaculture associe l'art de cultiver la terre pour la rendre fertile indéfiniment avec l'art d'aménager le territoire. Elle prend en considération la biodiver-

sité des écosystèmes. Elle est un ensemble de pratiques visant à créer une production agricole durable, économe en énergie et respectueuse des êtres vivants et de leurs relations réciproques », soutient Julien Patinec, au cours de la visite du jardin. Un jardin où l'apparent désordre est le fait de cet écosystème qui laisse sa place à la nature sauvage.

Le sol n'est pas agressé

Les arbres fruitiers concourent, eux aussi, à la construction de ce biotope et apporteront bientôt pommes, poires, pêches, abricots et fruits rouges. « Cette pratique permet de nourrir la terre plutôt que les plants. Le sol n'est pas agressé et le paillage maintient l'humidité, tout en nourrissant la terre. À terme, un équilibre s'établit, les limaces qui prolifè-

rent sont attaquées par le carabe, un coléoptère », poursuit Julien Patinec. De même, la consoude est capable de récupérer graduellement les nutriments du sol. Avec ses profondes racines, la consoude, une plante à bacée vivace, ramène du sous-sol de nombreux oligo-éléments minéraux, comme la potasse, un engrais utile aux pommes de terre et tomates.

Attention au renard

Petit paradis heureux pour les poules et poussins, qui trouvent de quoi s'alimenter et protéger les œufs, en vente aussi sur place. Revers de cet écosystème, le renard, qui a trouvé, lui aussi, son bonheur sur place, a grand désespoir de Julien Patinec, qui a vu partir la moitié de ses 150 poules...